



Israël notre olivier franc

Il y a quelques semaines j'ai reçu un courrier auquel j'aimerais répondre dans le cadre de cette publication intitulée *Israël notre olivier franc* car c'est ce titre qu'il contestait. L'auteur écrivait ceci : « *notre olivier pour nous Chrétiens comme pour les Juifs s'appelle Jésus... Juifs ou Chrétiens nous ne sommes que des branches mais la racine, le tronc, la sève c'est Dieu. Si les branches juives ont été retranchées à cause de leur incrédulité, les branches chrétiennes subsistent par la foi seulement... (Rom 11 :25). En tant que chrétiens nous n'avons plus rien de commun avec les juifs car ils ont rejeté le Messie. Ils ne sont plus que n'importe quelle nation du monde...* » D'autres chrétiens pourraient avoir une interprétation semblable à celle des mots que j'ai soulignés. Il m'apparaît donc très important de revenir sur cette question de fonds qui est celle de notre rapport à l'olivier, à Israël, traité dans le détail par Paul dans Romains 11 qu'il faut rattacher à Romains 9 et 10 dont il est la suite logique. Et qu'il faut impérativement lire à partir du verset 1 pour resituer cette image de l'olivier dans son contexte, en ne modifiant aucun terme car cela peut conduire à une fausse interprétation de l'Écriture.

Dans le chapitre 9, Paul après avoir rappelé que « ses frères, ses parents 'selon la chair' qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption et la gloire et les alliances et la loi et le culte et les promesses et les patriarches et de qui est issu selon la chair le Christ » (v2 à 5) affirme que malgré cela Dieu a un plan pour « les païens qui ne cherchaient pas la justice (car ils) ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi » (v30) contrairement à Israël qui « l'a cherchée non par la foi mais comme provenant des œuvres » (v 32). Le potier est maître de l'argile.

Dans le chapitre 10, Paul insiste sur la prééminence de la foi sur le zèle religieux des Israélites. (notons au passage que les juifs ont donc toujours eu du zèle pour Dieu, ils ne l'ont pas abandonné).

Si bien que dans le chapitre 11 il pose cette question cruciale « Dieu a-t-Il rejeté son peuple ? » Et il répond « Loin de là ! ... Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu d'avance » (v 1 et 2).

Pourquoi ne l'a-t-Il pas rejeté ? Premièrement parce que Hébreux 6 nous dit « Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que Lui, Il jura par Lui-même... C'est pourquoi Dieu, voulant montrer avec plus d'évidence aux héritiers de la promesse l'immutabilité de Sa résolution, intervint par un serment » C'EST DONC PAR DEUX ACTES IRREVOCABLES QUE DIEU S'EST ENGAGÉ VIS-A-VIS D'ABRAHAM ET D'ISRAËL. Deuxièmement, comme Paul nous le rappelle, parce qu'il y a toujours eu en Israël « un reste ». Ce petit mot qui traduit l'insignifiance, le négligeable, est pourtant celui qui pour Dieu a le plus de valeur. Tout au long de l'histoire d'Israël il y a un reste qui a cru, qui croit encore en Dieu et en Ses promesses. C'était le cas par exemple des Juges, ou de Josué et de Caleb, ou de ceux qui n'avaient pas péché dans le désert et qui sont rentrés dans la Terre Promise, ou des sept mille hommes que Dieu s'était « réservé parce qu'ils n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal » (1Rois 19) etc. Paul rappelle cet épisode de la vie d'Élie dès les premiers versets introductifs de Romains 11 et il ajoute « de même aussi dans le temps présent il y a un reste, selon l'élection de la grâce » (v 5) pour montrer la continuité de l'alliance. **Grâce à ce reste Israël a été et il est constamment gardé et béni dans plusieurs domaines cités dans des publications antérieures.**

J'aimerais ici ouvrir une parenthèse à propos de l'alliance. Dieu avait dit à Abraham « vous vous circoncirez et ce sera un signe d'alliance entre Moi et vous... Un mâle incirconcis qui n'aura pas été circoncis dans sa chair sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance » (Gen 17 : 11 et 14). On constate tout au long de l'histoire millénaire du peuple juif que tout mâle a été circoncis le 8^{ème} jour après sa naissance, qu'il soit en Égypte, dans le désert ou en exil aux extrémités de la terre. S'il n'y avait pas de couteau en métal, un silex était utilisé (Jos 5: 2 -5). Tous les juifs, qu'ils soient pieux ou athées, ont respecté cette prescription divine, de nos

jours encore à part peut-être quelques exceptions, marquant ainsi dans leur chair leur appartenance à la lignée d'Abraham et à l'alliance divine.

Israël n'est donc pas comme l'écrit l'auteur de mon courrier « n'importe quelle nation du monde ». C'est encore de nos jours la **nation de l'alliance** par la promesse et par le serment de Dieu sur lesquels même Dieu ne peut pas revenir. Sinon Il trahirait Sa propre parole or « Dieu ne se repend pas de ses dons et de Son appel » (Rom 11 :29). C'est aussi et encore la **nation propriété** de Dieu « Ton Dieu t'a choisi pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre » (Deut 7 : 6)

Revenons à Romains 11. Paul établit d'entrée dès le verset 1, que l'alliance n'est pas rompue, la promesse demeure. Ceci balaye les arguments de la théorie de substitution par laquelle certains théologiens ou exégètes ont prétendu qu'Israël ayant failli, l'Eglise se substituerait à lui. Il disparaîtrait du plan de Dieu. C'est ainsi que l'on oublie que le christianisme s'appuie sur Israël, que la Bible trouve ses racines dans la loi et les prophètes et que des résolutions absurdes sont votées.

L'alliance n'est pas rompue par Dieu ; seulement « Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne point entendre » (v8) afin que, ou « pour que le salut devienne accessible aux païens » (v11). Jusqu'à la fin du temps des nations uniquement. Alors la prophétie d'Esaië 51 : 22 s'accomplira « Ainsi parle le Seigneur l'Eternel ton Dieu qui défend son peuple ; voici Je prends de ta main la coupe d'étourdissement » - notons que pendant cette période du temps des nations c'est-à-dire aujourd'hui, Dieu « défend son peuple » toujours ; comme Il l'a toujours fait avant, même dans le désert qui était pourtant une punition parce qu'Israël n'avait pas cru en Lui pour rentrer dans la Terre Promise, et qui aussi, a été le terrain de plusieurs péchés ! : voir Deut 2 :7 « voilà 40 ans que Dieu est avec toi, tu n'as manqué de rien ». Pourquoi ? Parce qu'il y a toujours eu un « reste » -. A la fin du temps des nations donc, Israël reprendra alors sa vocation car Jésus a dit « le salut vient des juifs » (Jean 4 :22). Certains affirment qu'il faut comprendre que le salut vient des juifs car Jésus était juif. C'est vrai mais en partie. En effet plus tard dans Act 13 : 47, Paul expliquera son œuvre d'évangélisation avec Barnabas en s'appuyant sur une prophétie d'Esaië 49 « car ainsi 'nous' l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre » il est bien question ici d'Israël et non de Jésus. De même le cantique de Marie chez Elisabeth « Il a secouru Israël, son serviteur, et Il s'est souvenu de Sa miséricorde » (Luc 1 :54) montre qu'il s'agit là encore d'Israël son serviteur qui aura la même vocation de salut à la fin des temps selon les prophéties.

Le rang et le rôle d'Israël étant établis, Paul revient sur la notion de « reste » en écrivant ceci au v 17 « Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées et si toi qui étais un olivier sauvage tu as été enté (=greffé) à leur place et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier... ». Notons que Paul écrit « quelques-unes des branches » et non « les branches » comme l'écrit mon correspondant. La différence est de taille. Elle prouve que d'autres branches juives sont encore sur l'olivier franc, « un reste ». C'est pourquoi le texte grec dit plus exactement en phonétique « eîs antoîs » ce qui veut dire « au milieu d'eux ». Nous, qui avons accepté le salut par grâce (pas tous ceux qui se disent chrétiens) nous sommes parmi eux, parmi un reste. Nous ne sommes pas les seuls sur cet olivier qui représente Israël. Sa racine étant les patriarches. C'est pourquoi Paul écrit qu'en étant à Christ nous devenons fils d'Abraham dans deux versets importants, Gal 3 :29 et Rom 9 :7. Nous sommes alors rendus « participants de la racine et de la graisse de l'olivier » (Rom 11 :17). L'olivier n'est donc pas Jésus comme l'écrit mon correspondant mais Israël auquel nous, « qui étions éloignés », sommes « rapprochés par le sang de Christ...lui qui des deux n'en a fait qu'un...afin de créer en Lui-même avec les deux un seul homme nouveau...et de les réconcilier l'un et l'autre en un seul corps avec Dieu par la croix » (Eph 2 : 13 à 16). Alors « l'adoption et la gloire et les alliances et la loi et le culte et les promesses et les patriarches et de qui est issu selon la chair le Christ » nous appartiennent également, nous qui étions « privés de droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse » (Eph 2 :12).

Voilà pourquoi « Israël est l'olivier franc » et voilà pourquoi Israël n'est pas « n'importe quelle nation du monde ». Nous, l'élection dont parle Paul dans Rom 11 :7, avons été « rapprochés » de l'alliance pour faire un. Voilà aussi pourquoi nous sommes très intimement liés à lui, à son histoire, à son avenir et à son éternité. Puissions-nous ne pas l'oublier dans nos prières.